

**1947 :** naissance à Paris.  
**1968 :** passe son diplôme de Sciences Po Paris. Met à l'eau le premier bateau qu'il a dessiné. S'inscrit aux Beaux-Arts  
**1971 :** premier poste à l'Épareb, en charge de l'aménagement de la ville nouvelle de Fos. Ouvre un cabinet d'architecte naval à Marseille.  
**1977 :** secrétaire général de l'Union des HLM à Marseille  
**1983 :** directeur des sociétés immobilières et du développement à la Scic à Paris.  
**1991 :** directeur général adjoint du groupe Scic.  
**1998 :** directeur général d'Euroméditerranée.

RICH

**D**ans son bureau, un mur d'un bleu profond, celui de la mer. Le choix peut paraître étonnant, d'un homme attelé à modeler l'espace urbain, à travailler sur de la ville et du bâti. Le paradoxe n'est qu'apparent : la mer est une constante dans la vie de Jean-Michel Guénod, directeur général d'Euroméditerranée.

Paradoxe aussi ce "patron" d'un périmètre où l'on voit surgir les grands équipements et les tours de bureaux plus vite que ne se rénove l'habitat et qui n'a que le logement social à la bouche. Paradoxe apparent, encore.

On pourrait continuer sur ce terrain. Architecte naval devenu aménageur public, grand serviteur de l'Etat sans jamais avoir été fonctionnaire... Jean-Michel Guénod cultive volontiers les antinomies.

Son père, pilote d'essai, est à Marignane quand il entre en maternelle, ce sera à Pas des Lanciers puis à Istres. Une petite enfance provençale avant une adolescence parisienne, qui déterminera sa volonté à revenir au pays. "Je ne me suis jamais senti très bien à Paris. Trop grand. Trop riche. Pas chez moi". C'est pourtant à Sciences Po Paris qu'il fait ses études, tout en dessinant des bateaux auprès d'un grand architecte naval, Georges Auzepy Brenner - "J'ai dessiné et mis à l'eau mon premier bateau en 68, l'année de mon diplôme". Dans la foulée, il s'inscrit à l'école d'architecture, pour devenir architecte naval. Mais la tradition familiale du service public est la plus forte. DESS d'urbanisme en poche, il fait partie, de 1971 à 1977, de la première équipe des aménageurs de la ville nouvelle de Fos. Viennent ensuite les "années sociales", d'abord à l'Union des HLM, à Marseille, puis à la SCIC, en charge du patrimoine immobilier, quand la filiale de la Caisse des dépôts constituait le plus gros bailleur social de France avec 170 000 logements. Années parisiennes, celles-là, "parce qu'à l'époque, Marseille était dans le creux de la vague et que tout le monde foutait le camp". Jusqu'au retour au sud, quand il succède en juillet 98 à Dominique Becker, directeur général d'Euroméditerranée.

Marseille lui manquait, pas le Tout Marseille. On le voit rarement dans les dîners en ville ou

les premières "en vue". "Au début, j'ai payé de ma personne, je ne vais plus qu'au minimum syndical", reconnaît-il avec quelque provocation. Quant à Aix, c'est plus radical encore, il n'y "va plus jamais". Peu de sorties mondaines, mais une vraie passion pour la région. Domicilié sur la Côte Bleue, il dit éprouver une émotion forte et chaque jour renouvelée quand il découvre la rade de Marseille au sortir du tunnel du Rove. Et puis il y a son bateau, qu'il a dessiné comme les quelques autres qui l'ont précédé.

A Euromed, Jean-Michel Guénod a le sentiment de poursuivre ce qu'il revendique comme son métier de base, le logement social. "Mon passage à la SCIC a correspondu à un engagement personnel. J'ai découvert la mutation du logement social, de la petite classe moyenne à la voie de garage pour les défavorisés, avec le phénomène de ségrégation sociale qui a marqué ce glissement. J'ai voulu mener une politique où le locataire serait considéré comme un client véritable. A Euromed, la préoccupation est la même. On nous parle parfois des oubliés d'Euromed, qui seraient les plus défavorisés à l'intérieur du périmètre. C'est faux. On ne les oublie pas. Notre objectif, c'est de maintenir la mixité sociale. Ou plutôt la réintroduire, parce qu'aujourd'hui, dans le périmètre, il n'y a plus que des pauvres". Et d'ajouter qu'il est fier que la première grosse opération de logements livrés soit une opération de réhabilitation du logement ancien dégradé. "A Euromed, on ne produit pas que de l'emploi pour les cols blancs !"

Belle profession de foi et sincère, sûrement. Qui ne convainc plus tout à fait Daniel Carrière, président de l'association "Un centre ville pour tous". Les deux hommes se connaissent depuis longtemps et s'estiment. Seulement, celui qui est aujourd'hui chargé de mission auprès du préfet sur les questions du logement social dit du patron d'Euromed "qu'il a perdu un peu de vue

les aspects sociaux qu'il plaçait avant au centre de sa démarche". Daniel Carrière veut cependant être juste : "Des choses ont été faites, mais pas à la hauteur de ce qu'on attendait de lui". Rien ne pourrait blesser Jean-Michel Guénod autant que ce jugement. Par avance, il le réfutait : "Certes, ça ne va pas vite. Mais on a notre conscience pour nous". D'autres pourraient reprocher à ce grand commis de l'Etat, "jamais encarté mais de sensibilité de gauche" de bien s'entendre avec des autorités de tutelle à droite. "L'homme est attachant, sympathique et habile", dit Renaud Muselier, président d'Euromed avant d'entrer au gouvernement. "C'est un très bon fonctionnaire, qui pilote un établissement public difficile, qui a donné du souffle à la ville". Et d'ajouter : "Il a su préserver Euromed en le laissant en dehors du jeu politique".

**"La Coupe de l'America a déjà porté ses fruits. Elle a formidablement accru la notoriété de Marseille -jusque là, l'Europe du nord et la Grande-Bretagne ne nous "calculaient" pas-, je vois les résultats à l'œuvre."**

Habile, voire retors ? "Il occupe un poste très exposé, soumis à des pressions et des retournements d'alliance" avance un collaborateur pour justifier un management, à la tête d'une équipe de cinquante personnes, qui n'est pas un long fleuve tranquille. Réponse de l'intéressé : "J'ai dirigé 3 000 personnes à la Caisse des dépôts. Ici, j'ai la chance de mener une équipe de mission, ça ne

peut marcher que sur le mode de commando, ça vaut vis-à-vis de l'extérieur mais en interne aussi. Il y faut de la passion, j'assume."

Pas d'états d'âme, donc. Mais un vœu. Qu'à son terme, "Euromed ait rempli sa fonction de diversité : en réparant le tissu urbain ancien, en créant le centre d'affaires qui manquait à Marseille, en jouant les interfaces ville-port, en réintroduisant la mixité sociale, en bâtissant les bases du rôle méditerranéen de la métropole".

Avec cette conclusion : "Nous ne construisons pas La Défense les pieds dans l'eau". Il aurait pu ajouter que c'est beaucoup plus difficile mais que c'est une bien plus belle mission.

MARIE-JOSE LEMBO

LES VARIÉTÉS  
37, rue Vincent-Scotti, 1<sup>er</sup>  
04 96 11 61 61.

Totoro  
1988, film d'animation de Hayao  
Miyazaki.

Un monument du film  
d'horreur  
→ Le Miroir (V.O.) Jeu 21h30, mar  
19h.

des

\* Pirates  
\* Carribes  
22h10. Film 5mn après.

\*\*  
\*\*  
bien  
général

1464/0464

**JEAN-MICHEL GUENOD.** A la tête d'Euroméditerranée, il bâtit la ville de demain  
et dessine l'espace urbain avec la même passion qu'il a toujours construit des bateaux

# A la barre d'Euromed



rencontre

D.COLINET

4940/4941